



« Le médecin burkinabè face à la corruption ». C'est le thème qui a été choisi pour les troisièmes journées du médecin burkinabè, qui se sont tenues les 24, 25 et 26 avril 2009, dans la salle de conférences de l'UEMOA. La cérémonie d'ouverture était placée sous l'égide du chef du gouvernement, Tertius Zongo. Dans son rapport 2006, Transparency international indexe le secteur médical et pharmaceutique. Selon l'ONG allemande, la corruption dans l'industrie pharmaceutique et dans le secteur de la santé prive les personnes nécessiteuses des soins de santé essentiels et favorise le développement de maladies mortelles résistant aux traitements.

Pour le docteur Théophile L. Tapsoba, président du Conseil de l'Ordre, dans son allocution, a dénoncé les conditions souvent difficiles dans lesquelles travaillent les praticiens burkinabè ainsi que la baisse du niveau des salaires.

Pour lui, cependant, face à un mal tel que la corruption, qui gangrène l'ensemble de notre société, il était nécessaire que les médecins se mobilisent, d'où le choix du thème de ces assises. Il a également rappelé l'obligation faite à tout praticien de respecter les règles de déontologie contenues, entre autres, dans le serment d'Hippocrate (voir encadré).

Le ministre Seydou Bouda a, quant à lui, lancé un appel pour un sursaut collectif afin d'éradiquer la mauvaise manière d'exercer la médecine par certains individus. Pour lui, en effet, tous les efforts consentis dans le but d'améliorer la prise en charge sanitaire de nos populations seraient vains si, contrairement à de nombreux médecins qui œuvrent nuit et jour, parfois dans des conditions difficiles, le nombre de praticiens sans scrupules, accrochés au gain facile, insensibles à la souffrance humaine, continuait d'augmenter dans notre pays.

Relevant les préoccupations du président du Conseil de l'Ordre relatives aux salaires et aux conditions de travail, Seydou Bouda a assuré que ces questions seraient examinées avec minutie afin d'y apporter des solutions. « Ces journées de réflexion, a ajouté le ministre, devraient nous permettre de mieux comprendre le monstre de la corruption afin de faire des recommandations pertinentes pour le combattre pour une profession médicale encore plus grande, encore plus forte et encore plus honorable. »

Avant de quitter la salle pour une visite du hall d'expositions, le premier ministre a tenu à prendre la parole pour encourager l'ensemble du corps médical qui, au quotidien, œuvre pour une amélioration des conditions de santé de nos concitoyens. Reconnaisant le travail de qualité et les sacrifices de tout un chacun, il a salué le courage de l'Ordre qui s'est attaqué au

problème de la corruption. « Donnez l'exemple ! Amenez les médecins à de bonnes pratiques, et le gouvernement vous accompagnera », a souligné Tertius Zongo.

H. Marie Ouédraogo

L'observateur paalga